Société d'Etudes et de Conseils Mathématiques SAS
Outils d'aide à la décision
depuis 1995

L'IA vous dit ce que vous avez envie d'entendre

Bernard Beauzamy
novembre 2026

Si on compare, pour un site en Inde, les informations données par Google, à base d'IA, et celles que nous avons nous-mêmes obtenues lors d'une étude réalisée pour un industriel en 2024, le contraste est saisissant et il y a de quoi se tordre de rire :

A. Selon Google (information traitée par Intelligence Artificielle)

Gandhidham (située dans le district de Kutch, au Gujarat, en Inde) est exposée à plusieurs risques climatiques majeurs amplifiés par le réchauffement global :

• Cyclones violents et ondes de tempête : la proximité de la côte et de Kandla expose la région aux tempêtes tropicales et cyclones sévères (comme le cyclone de 1998 ayant dépassé les 160 km/h). Un programme de gestion des risques (GSDMA) a d'ailleurs été mis en place pour renforcer les infrastructures locales ;

• Vagues de chaleur extrêmes : le climat y est très chaud toute l'année (les températures oscillant généralement entre 13 °C et 39 °C, avec des pics plus élevés), marqué par des vagues de chaleur de plus en plus intenses et fréquentes en Inde ;

• Sécheresses et aridité : située dans une zone au climat semi-aride/aride, la région fait face à des pressions sur les ressources en eau et à des risques de désertification ;

• Inondations éclairs : bien que la saison sèche domine, des épisodes de moussons intenses ou de pluies concentrées provoquent régulièrement des inondations temporaires dans les zones basses ;

• Risque sismique aggravant : bien qu'il s'agisse d'un aléa géologique et non strictement climatique, Gandhidham est située dans une zone de forte sismicité (marquée par le séisme destructeur du Kutch en 2001), ce qui fragilise la résilience globale du territoire face aux catastrophes.

Bref, c'est l'enfer sur terre ; il n'y manque que les invasions de sauterelles et les épidémies de béribéri.

B. Nos constatations

Elles sont extraites de notre rapport de 2024, réalisé à la demande d'un industriel.

Le site de Gandhidham est très proche (17 km) de Kandla, Gujarat, Inde, ville portuaire située dans l'ouest du pays, sur le littoral de la mer d'Arabie. Pour cette ville, nous avons utilisé les données météorologiques de Bhuj, située à environ 60 kilomètres à l'est de Kandla Port, en raison de l'indisponibilité des données historiques pour Kandla.

Les températures sont comprises entre 19 et 36°C depuis 2009. Les différences saisonnières sont importantes, avec des pics en mai et en octobre, ainsi qu'un creux en janvier. L'évolution moyenne des températures est une ***baisse moyenne*** de 1,1°C en 15 ans. Les maximales sont comprises entre 22 °C pour l'hiver et 40°C pour l'été.

Il y a de grandes différences de pluviométrie selon les années. Certaines années sont très pluvieuses (2013 et 2019), tandis que d'autres sont plus sèches avec moins de pluie comme en 2018, 2022 et 2023. Il n'y pas de tendance générale, même si les deux dernières années sont particulièrement sèches.

Peu de tempêtes sont passées par la ville de Kandla et autour. ***Aucune tornade n'a jamais touché la région*** et seulement un ouragan significatif ; il était de catégorie H1 et a touché la ville en 1998. Depuis, quelques dépressions tropicales qui ne représentent aucun danger sont apparues en 2019. La ville de Kandla est donc très peu exposée à ce genre de phénomène.

On ne dira pas que Kandla représente le paradis sur terre, mais on est loin des descriptions apocalyptiques faites par Google et son Intelligence Artificielle. Une investigation faite à la main par des gens dont c'est le métier conduit à des conclusions radicalement différentes de celles obtenues par IA. En outre, les conclusions réellement collectées ont une valeur juridique, ce que n'a pas celles provenant de l'IA.

C. En conclusion

L'IA vous dit ce que vous avez envie d'entendre, que cela corresponde ou non à la réalité. On entend partout : réchauffement climatique, augmentation de la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes, dangers partout, etc. ; l'IA, bien dressée, vous ressort réchauffement climatique, augmentation de la fréquence des phénomènes climatiques extrêmes, dangers partout.

On se tord de rire à la pensée des industriels qui vont consulter l'IA pour décider de leurs investissements : ce sera du politiquement correct, puisque c'est ce qu'on entend partout. Méfiez-vous du réchauffement climatique et de la fréquence des ouragans.

On se tord moins de rire en pensant aux étudiants qui y voient des filières d'avenir. La digestion de données mal assimilées, sans rapport avec la réalité, synthétisées pour plaire au plus grand nombre, s'assimile mal à l'art de l'ingénieur ou à l'investigation scientifique. On penserait plutôt à tromperie aggravée, à escroquerie en bande organisée. Cela relève davantage du pénal que du cours universitaire.